

Académicien titulaire (1752-1766)

Associé (1766-1787)

François-Alexis Credo est né à Nancy le 9 octobre 1725, fils de Claude-François Credo, marchand, et de Barbe Bertrand. Bien que d'abord avocat en Cour souveraine, il entre dans les ordres et devient prêtre à Toul (1760). Dirigeant ses études vers les sciences naturelles, botaniste et chimiste, il est reçu académicien titulaire à la Société royale en 1752. À cette époque, il réside à Bellevue, près de Nancy. Nommé commissaire pour examiner une montre, il s'adresse, par une lettre du 30 novembre 1752, à l'astronome Joseph-Nicolas Delisle, de l'observatoire de Paris, pour lui demander « qu'elle estime il fait d'un mouvement d'horloge qui a été exécuté par un particulier qui n'a jamais étudié ni appris l'art de l'horlogerie... ». Cet instrument, présenté à l'Académie pour concourir pour le prix, est en fait une véritable horloge astronomique. L'abbé Credo donne ensuite successivement un « Mémoire sur la nouvelle culture I » (8 mai 1756), une « Dissertation sur la façon de conserver les blés » (20 octobre 1757), un « Mémoire sur la nouvelle culture II » (12 janvier 1758) puis un « Mémoire sur les cylindres de laminoir à plomb » (14 novembre 1758). Il est encore présent aux séances de l'Académie en février 1762.

En 1766, il réside à Paris et est rayé de la liste des titulaires de l'Académie le 16 mars. Il passe quelque temps au séminaire des missions étrangères puis exerce un ministère à Paris (1773). Il est enfin nommé chanoine de Saint-Cloud. À Paris, il se lie avec les membres les plus célèbres de l'académie des sciences qui estiment ses talents.

Revenu en Lorraine, la faiblesse de sa poitrine le gêne dans l'exercice de sa mission de prêtre prédicateur. Il se confine alors dans la retraite et se voue à la littérature et aux essais champêtres. Dans sa maison de campagne de Bellevue, il commence, en 1778, un jardin botanique et une collection de curiosités naturelles. Il décède à Charmes, « presque en chaire », le 19 mai 1787. Selon l'abbé Chatrian, il était « un vertueux ecclésiastique, un prêtre modeste, ennemi du charlatanisme [...], d'un physique agréable, d'une gaieté ingénieuse et d'un commerce très sûr ». Il était franc-maçon. [Alain Petiot]



Ex-libris de l'abbé Credo

Association française pour la connaissance de l'ex-libris

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 377 et 395, vol. II, f° 291, 559, 596, 614-628, 694 ; Bibliothèque diocésaine de Nancy, fonds Chatrian, ms 583 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (12 mars 1766) ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine

présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 355-356 ; CHEVRIER, *Histoire civile, militaire, politique et littéraire de Lorraine et de Bar*, Bruxelles, 1758, t. IX, p. 208 ; Henri LEPAGE, *Le département de la Meurthe*, 2^e partie, Nancy, 1843, p. 59 (Article « Bellevue ») ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), tome premier, f^o 33 ; Observatoire de Paris, correspondance de Joseph-Nicolas Delisle, B1/7-26 (Lettre de Credo, Bellevue, 30 novembre 1752).